



ROGATE ERGO DOMINUM MISSIS UT MITTAT  
OPERARIOS IN MESSEM SUAM

# BULLETIN SALÉSIEN

## SOMMAIRE.

A nos chers Coopérateurs. . . . .	80
Une heureuse nouvelle . . . . .	81
A la veille du Congrès. — Programme du Congrès. — Horaire. — Qui peut y prendre part? — Comment procé- dent les travaux. — Les solennités religieuses. — La ville du premier Congrès salésien. — Bologne aux Con- gressistes. — Le cardinal Svampa. — L'Épiscopat et le Congrès . . . . .	83
Honorons Marie pendant le mois qui lui est consacré . . . . .	93
Nécrologie. <i>D. François Dalmaszo</i> . . .	95
Bibliographie . . . . .	96

### SIÈGES

NICE, Place d'Armes, 1 — LA NAVARRE, par La Crau (Var)  
MARSEILLE, Rue des Princes, 78 — LILLE, Rue Notre-  
Dame, 288 — PARIS, Rue Boyer, 28, Ménilmontant, —  
DINAN, 28, rue Basmanoir.

## Ouvrages recommandés pour le mois de Marie

- Mois de Marie de D. Bosco, consacré à Marie Immaculée, 250 pag.; broché . . . . . 1,25
- Merveilles de Marie Auxiliatrice, par Don Bosco. Beau vol. in-18; 142 pages orné d'un portrait de Don Bosco, franco . . . . . 1,20
- Neuvaine à Marie Auxiliatrice, par Don Bosco 0,35
- Le Chapelet, récit, médité et appliqué aux diverses circonstances de la vie chrétienne, par Mgr Amable Béésau, protonotaire apostolique, chanoine de Monaco. Broché . . . . . 0,75
- Mois de Marie pratique de la piété, par V. Postel prêtre de la Maison de Sa Sainteté, chanoine et vicaire général honoraire; docteur en théologie, miss. apost., aumônier des Ursulines de Nice. — 1 vol. in-12 de 312 pag., franco 2,—
- Mois (le) de Mai consacré à Marie Immaculée, par par l'abbé Jean Bosco. — Un vol. in-32 de 256 pages . . . . . 0,75
- Neuvaine à l'auguste Mère du Sauveur invoquée sous le titre de Marie Auxiliatrice, par l'abbé Jean Bosco. — Un vol. in-32 de 88 pages . . . . . 0,20
- Le Secret de Marie dévoilé à l'âme pieuse par le bienheureux Grignon de Montfort, 16<sup>me</sup> édition jolie brochure de 72 pages, 0,20; franco 0,25
- Petit Mois de Marie tiré des Pères de l'Église par le chanoine Humbert, filets rouges de 239 pages. Broché 2 fr.; franco . . . . . 2,30
- Guirlande à Marie par J.-M. A. missionnaire; illustré de nombreuses gravures. Broché 0,90; franco . . . . . 1,10
- Relié cartonnage 1,15; franco . . . . . 1,50
- Couronne des 15 Samedis, offerte à la Sainte Vierge, Mère de Dieu et des hommes par l'abbé Thérie de Mâcon. — Vol. in-32 de 344 pag., franco 1,75
- Mois de Marie de l'âme religieuse ou simples élévations sur les litanies de la très sainte Vierge, pour tous les jours du mois de mai, par l'abbé Demore. 1 volume in-32 jésus . . . . . 1,25
- L'Amour du Très Saint Nom de Marie, par le P. Biron, S. J. — 1 vol. in-32 de 186 pages . . . . . 2,—
- Mois de Marie de Saint Antoine de Padoue contenant pour chaque jour: 1<sup>o</sup> Un Pèlerinage spirituel. — 2<sup>o</sup> Un Bouquet tiré des œuvres du Saint. — 3<sup>o</sup> Une Pratique et une Prière. — 4<sup>o</sup> Un Trait édifiant. — Élegante brochure in-32, encadrée. Prix: 0,15; franco . . . . . 0,20
- Association des pieux serviteurs de Marie Auxiliatrice érigée canoniquement dans l'église qui lui est dédiée à Turin, avec une notice historique, par D. Bosco. — 1 vol. in-32 de 112 pag. . . . . 0,40
- Confrérie du Saint Scapulaire de N.-D. du Mont Carmel. — 1 vol. in-32 de 72 pag . . . . . 0,20

### OUVRAGES SUR LA SAINTE VIERGE

à lire pendant le mois de mai.

- Mois de Marie, par M. l'abbé Constant, d'Ollioules, missionnaire apostolique (approuvé par Monseigneur l'Évêque de Fréjus et Toulon), in-16, 528 pag., broché 2,50; franco . . . . . 3 —

## Librairie Salésienne du Patronage St-Pierre, 1, Place d'Armes, Nice

Les deux pièces musicales que nous offrons au public se recommandent surtout aux Maisons d'éducation.

Vient de paraître:

- Cantilène à Jeanne d'Arc. Chœur et Soli pour voix d'enfants avec accompagnement de piano, par A. Rossi, avec riche couverture colorée représentant la vision de Jeanne d'Arc. Prix: 3,50; Le chant seul avec toutes les paroles . . . . . 0,20

La Cantilène à Jeanne d'Arc, chantée pour la première fois à Nice, à l'occasion d'une Vente de charité, a été fort goûtée du public.

Pour paraître prochainement

- Jeanne d'Arc et le réveil de la France. Chant patriotique, chœur avec accompagnement d'harmonie, par A. Rossi. Prix: . . . . . 1,50
- La même avec accompagnement de piano 1,25

Jeanne d'Arc et le Réveil de la France est un hymne d'une allure guerrière et d'une envolée toute originale. C'est un chant de victoire digne de l'héroïque guerrière qui va bientôt monter sur les autels. Ce chœur, chanté pour la première fois à Nice au Patronage Saint-Pierre, fut de nouveau chanté avec accompagnement d'harmonie à un Pèlerinage à Notre-Dame de Laghet. Plusieurs artistes de Monte-Carlo, qui s'y étaient rendus en touristes, ne purent s'empêcher d'applaudir chaleureusement ce chœur enlevé avec bravoure par les élèves du Patronage Saint-Pierre. Le Maestro A. Rossi qui dirigeait cette nouvelle œuvre de sa composition, reçut les félicitations les plus méritées.

Ces deux pièces musicales méritent d'être connues.

Elles prendront facilement place et une bonne place dans le répertoire des Maisons d'éducation.

# BULLETIN SALÉSIEN

Nous devons aider nos frères et travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

(III S. JEAN, 8)

Appliquez-vous aux bonnes lectures, à l'exhortation et à l'instruction.

(I TIMOTH. IV, 13)

Parmi les choses divines, la plus divine est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.

(S. DENIS)

Un tendre amour envers le prochain est un des plus grands et excellents dons que la divine Bonté fait aux hommes.

(S. FRANÇOIS DE SALES)



Quiconque reçoit un enfant en mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit.

(S. MATH. XVIII, 5)

Je vous recommande l'enfance et la jeunesse, donnez-leur une éducation chrétienne, mettez-leur sous les yeux des livres qui enseignent à fuir le vice et à pratiquer la vertu.

(PIR IX)

Redoublez de forces et de talents pour retirer l'enfance et la jeunesse des embûches de la corruption et de l'incrédulité, et préparer ainsi une génération nouvelle.

(LÉON XIII).

Nice, Place d'Armes, 1. — Marseille, rue des Princes, 78. — Lille, rue Notre-Dame, 288  
Paris, rue Boyer, 28, (Ménilmontant). — Dinan, 28, rue Beaumanoir.

## A NOS CHERS COOPÉRATEURS

LES travaux que nous a imposés la préparation du premier Congrès salésien de Bologne nous ont mis en retard avec nos chers lecteurs. Le présent numéro, rempli à peu près entièrement de nouvelles du plus haut intérêt se référant toutes au *Congrès salésien*, préparera nos lecteurs à goûter le *Bulletin* de mai, en ce moment sous presse. Ils y verront, en même temps que des illustrations nombreuses et soignées, un *compte-rendu exact des grandes Assises salésiennes* tenues pour la première fois dans l'hospitalière et splendide cité de Bologne les 23, 24 et 25 du présent mois d'avril. *Le voyage de Don Rua dans le midi de la France et en Palestine*, la *Petite chronique de nos Maisons de France*, des *nouvelles de nos Œuvres de Tunisie*, enfin une très importante *Bibliographie* trouveront place dans le *Bulletin* de mai. Dès maintenant, nous invitons tous les amis de Don Bosco à louer Dieu et à le remercier pour les bénédictions merveilleuses qu'Il a daigné répandre sur ce Congrès, destiné à prendre rang parmi les événements inoubliables de la famille salésienne.

## UNE HEUREUSE NOUVELLE.

LE 8 février 1893, par l'intermédiaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, Sa Sainteté Léon XIII signait le Décret d'érection du nouveau Vicariat apostolique de Mendez et Gualaquiza, pour l'évangélisation des Jivaros, pauvres sauvages de l'Équateur. Ce Décret confiait à la Pieuse Société salésienne, au jour béni du jubilé épiscopal du Souverain Pontife, le Vicariat apostolique dont il s'agit. Quelques mois après, les missionnaires de Don Bosco, après avoir traversé les grandes forêts de cette région, établissaient une station à Gualaquiza, où ils trouvèrent une vieille chapelle et plusieurs groupes de chrétiens privés de tout secours religieux. En décembre dernier, un incendie vint détruire cette première station; mais, grâce à la bonne volonté des chrétiens et des sauvages, une autre station ne tarda pas à surgir de terre. Aussi modeste que celle qui venait d'être détruite, elle comprend toutefois un logement pour les missionnaires et un Oratoire pouvant donner asile à une vingtaine de petits Indiens, tout en servant de local pour l'École primaire. Ces jours derniers, nous avons reçu de Rome une consolante nouvelle: dans le Consistoire secret du 18 mars, le Souverain Pontife Léon XIII, glorieusement régnant, nommait Vicaire apostolique de Mendez et Gualaquiza un missionnaire de Don Bosco, Don Jacques Costamagna, et le préconisait évêque titulaire de Colonia d'Arménie.

Ce choix réjouit grandement tous ceux qui connaissent les mérites de Mgr Costamagna. Ce digne fils de Don Bosco a consacré dix-huit ans de sa vie à un apostolat difficile, délicat, plein de périls, mais fécond en fruits abondants, tout entier à la gloire de Dieu et pour le bien des âmes. Plus d'une fois, l'éternel ennemi des âmes a déchaîné sa fureur contre les entreprises et la sainte audace de Don Costamagna; mais avec l'aide de Dieu et la protection de Marie Auxiliatrice, le courageux missionnaire a toujours échappé aux dangers semés sur sa route, toujours triomphé de la malice du Mauvais. Mgr Costamagna est le premier Salésien qui ait pu pénétrer en Patagonie pour y planter la croix de Jésus-Christ; la République Argentine, qui a admiré durant de longues années son zèle infatigable et toujours entreprenant, montre avec orgueil les œuvres pour ainsi dire innombrables suscitées par sa charité sacerdotale et son étonnante activité pour le bien des émigrés, des masses populaires et de la jeunesse abandonnée; à son tour, l'Équateur tressaille d'espérance, parce qu'il salue en Mgr Costamagna le Vicaire apostolique de Mendez et Gualaquiza, l'apôtre des malheureux Jivaros, l'envoyé du Souverain Pontife.

Nous déposons aux pieds du très sage Léon XIII l'hommage de filiale gratitude de toute la famille salésienne.

## A LA VEILLE DU CONGRÈS

Encore quelques jours et la ville dont le nom, depuis des siècles, est écrit en lettres d'or dans l'histoire de la civilisation et de la culture intellectuelle, donnera l'hospitalité aux amis des Œuvres de Don Bosco, de ce grand serviteur de Dieu qui, avec la sagesse des Saints, a eu l'intuition des maux de son siècle et y a apporté le remède efficace avec l'ardeur diligente d'un ouvrier évangélique.

Nous, enfants du véritable ami du peuple, nous envoyons un salut reconnaissant et plein d'émotion à la légion dévouée de vaillants chrétiens qui, non seulement des diverses régions de la Péninsule, mais encore de pays étrangers, se donnent rendez-vous à Bologne pour y dépenser et y consacrer, en faveur des Œuvres salésiennes, ce qu'ils ont de meilleur, les conseils d'une intelligence illuminée et les affections d'un cœur profondément chrétien.

Depuis de longues années, nous admirons l'élan qui pousse les catholiques vers l'Oratoire salésien, et tous les jours nous sommes témoins de générosités qui recherchent le silence et l'obscurité pour être plus largement récompensées au ciel; mais nous ne pouvions nous attendre à ce qu'un événement de cette importance vînt si tôt nous réjouir, nous communiquer un renouveau d'activité calme et de vigueur constante dans nos travaux de tous les jours pour la diffusion du bien, pour le salut de nos chers enfants.

Nous avons en vérité sous les yeux un spectacle touchant.

L'Eminentissime Pasteur de l'Église de Bologne, qui aime l'Oratoire salésien comme la prunelle de ses yeux, suscite, encourage le Congrès; il est pour ainsi dire à la tête de l'extraordinaire mouvement qui prépare ces grandes Assises salésiennes. Nosseigneurs les évêques, ceux de l'Italie comme ceux du dehors, envoient leur adhésion en des termes que nous savons ne point mériter et que nous acceptons comme un pauvre de Jésus-Christ reçoit une aumône. Des ecclésiastiques et des laïques distingués promettent d'y prendre part. La presse catholique n'a qu'une voix pour l'annoncer au monde... Comment nier que le Sei-

gneur veuille nous soutenir et nous fortifier au milieu des amertumes et des tribulations inséparables de notre apostolat? Que le Seigneur soit béni!

Et quels sont donc les fruits que nous devons attendre du Congrès de Bologne? Notre foi ne saurait nous tromper: et elle nous assure que les fruits du premier Congrès salésien international seront abondants. Nous pouvons le conjecturer, non seulement à la vue du zèle intelligent et actif des futurs congressistes, mais aussi des questions, toutes éminemment pratiques et importantes, qui seront discutées.

L'éducation et l'instruction. — Le mérite principal de Don Bosco est d'avoir uni si intimement celle-ci à celle-là qu'elles ne forment qu'un tout harmonieux et indivisible. Ce n'est pas lui qui aurait jamais rêvé, comme on tente de le faire aujourd'hui sur une si vaste échelle, de façonner l'esprit sans former le cœur, d'illuminer l'intelligence sans soumettre la volonté. Et ces prétendus éducateurs vont plus loin: en vertu de leur système, l'instruction même ressemble à un cours d'eau limoneux et putride, plutôt qu'à un limpide et gai filet qui murmure dans un petit ruisseau. *Élever et instruire*, ou plutôt, si l'on préfère, *instruire chrétiennement*, voilà le grand secret et le seul moyen de former l'homme, parce que l'instruction vraiment chrétienne implique l'éducation. Il va de soi que pour nous cette éducation doit façonner, *élever*, au vrai sens du mot, et les ouvriers et la classe cultivée; c'est qu'en effet, la sanctification du jour du Seigneur, l'horreur du blasphème, de l'ivrognerie, du péché honteux, en un mot la pratique du bien et la fuite du mal, constituent les bases de l'éducation bien comprise, celle que désire tout cœur honnête, celle que Don Bosco rechercha toujours et eut la joie de donner à ses enfants.

Mais son âme d'apôtre, embrasée de charité et vaste comme le cœur de Dieu, ne put se résoudre à borner ses conquêtes aux contrées où la foi languit: Don Bosco porta son regard vers les contrées lointaines où la foi est morte, ou plutôt, pour parler plus exactement, où elle n'a pas germé encore. Cette pensée de zèle créa les Missions salésiennes de l'Amérique du Sud et des autres parties du globe, entreprises gigantesques dont le Congrès de Bologne s'occupera avec

amour. Aviser aux moyens de venir au secours de nos missionnaires, exposer leurs besoins innombrables, et en démontrer l'urgence, tel sera le rôle des grandes Assises salésiennes de Bologne à l'égard de ces ouvriers de salut, semés par Don Bosco dans le champ du Père de famille, apôtres infatigables, que tous les jours voient s'enfoncer dans la profondeur des forêts, où les attirent les gémissements de peuples entiers encore assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.

Et la *presse*? N'est-ce pas là encore un apostolat? L'universalité de l'apostolat exercée par un livre ne peut être comparée avec aucun autre moyen d'action humain. Le livre se répand partout à des milliers et des milliers d'exemplaires, il pénètre et demeure dans le palais des grands et sous le toit des humbles; on le lit sans fatigue. Et quand son auteur n'est plus, pendant des années et même pendant des siècles, le livre continue à exercer son influence. Pénétré de cette pensée, Don Bosco, avant de munir du crucifix les prêtres qu'il a envoyés aux pays de mission, s'était fait lui-même apôtre et missionnaire de la plume. Bulletins, petits journaux, lectures catholiques, bibliothèques roulantes, publications apologétiques, éditions classiques expurgées, anthologies, drames, récits, quelle forme n'a point prise l'apostolat par la presse dans les ateliers de Don Bosco, en deçà et au-delà de l'Atlantique?

Et cependant, ce flot imposant de publications foncièrement chrétiennes, est-ce en vérité autre chose qu'un tout petit ruisseau, si l'on pense à l'Océan immense de la presse impie? Les Congressistes de Bologne discuteront aussi ce problème capital de l'action catholique par la presse. Ils feront en sorte que les éditions salésiennes se répandent dans l'univers entier pour y porter des flots de saine doctrine, des trésors de hautes pensées, des merveilles de vie chrétienne.

Mais la création entièrement neuve qui est aussi la gloire de Don Bosco, et qui lui valut, de la part de Pie IX de vénérée mémoire, des encouragements et des faveurs spirituelles, c'est bien la *Pieuse Union des Coopérateurs salésiens*, sorte de *Tiers-Ordre* des Salésiens de Don Bosco. Grâce à cette institution, l'égoïsme du siècle se voit opposer l'esprit de chrétienne charité; et cela, dans une mesure

telle que tous les fidèles, quels que soient leur condition, leur nationalité, leur âge, peuvent prêter un concours plus immédiat et plus efficace aux saintes industries dont l'idéal chrétien attend les gloires du triomphe. Ce groupement des bonnes volontés du monde entier sera examiné, dans le Congrès de Bologne, sous toutes ses faces; et nous faisons grand fond sur les travaux de la pieuse assemblée, en ce qui regarde les Coopérateurs salésiens, dont le nombre et la ferveur sont, après Dieu et Marie Auxiliatrice, le fondement de nos plus solides espérances.

En attendant ces trois jours de labeur fécond, quel sera notre rôle? Avant tout, nous priérons avec ferveur afin d'obtenir aux membres de la sainte réunion des lumières, des grâces de direction et d'assistance: ils pourront alors prendre les délibérations les plus aptes à procurer la gloire de Dieu, le développement de l'Œuvre salésienne et le bien de la société. Pour ce qui nous concerne en particulier, nous nous unirons aux enfants de toutes les Maisons salésiennes, pour implorer de l'Auteur de tout don, en faveur de tous ceux qui nous ont donné une place de choix parmi leurs affections les plus profondes, les plus consolantes bénédictions.

Notre bien-aimé Père Don Bosco, dont les ossements bénis tressailleront d'une sainte allégresse dans la riante solitude de Valsalice, ne manquera pas d'unir, au ciel, ses prières aux nôtres; c'est dire qu'il obtiendra de la Vierge Auxiliatrice et pour tous ses amis, qu'elle les abrite sous son manteau virginal, leur accorde une particulière protection, fasse prospérer leurs familles, accomplisse leurs désirs, et, ce qui importe par-dessus tout, qu'elle les enrichisse de mérites pour le royaume sans fin où la récompense est éternelle.

---

## PROGRAMME DU CONGRÈS

---

### SECTION I.

#### *Éducation et instruction.*

- a) Système d'éducation de Don Bosco.
- b) Patronages du dimanche. — Catéchismes. — Cours supérieurs de religion.
- c) Écoles primaires et secondaires. — Ora-toires et divers établissements d'instruction.

d) Placement des jeunes ouvriers. Écoles professionnelles et ateliers catholiques. — Ecoles du soir et classes du dimanche. — Association de jeunes ouvriers.

## SECTION II.

### Missions salésiennes.

a) Écoles et protection des émigrants d'Italie ou d'Europe, surtout dans l'Amérique du Sud.

b) Missions chez les sauvages de l'Amérique.

c) Missions en Asie et en Afrique.

## SECTION III.

### Presse.

Bonne presse populaire. — Lectures catholiques. — Bulletin salésien. — Bibliothèques roulantes. — Livres scolaires. — Lectures délassantes et éducatives pour la jeunesse.

## SECTION IV.

### Organisation de la Pieuse Association des Coopérateurs salésiens.

a) Directeurs diocésains. — Décurions. — Comités. — Sous-Comités.

b) Conférences salésiennes. — Recrutement de nouveaux Coopérateurs.

c) Propositions diverses.

## HORAIRE GÉNÉRAL DU CONGRÈS

### 23 Avril.

7 h. 1/2. — Cérémonie d'inauguration du Congrès dans la basilique de Saint-Dominique. Messe pontificale célébrée par S. E. le cardinal-archevêque Dominique Svampa, président honoraire du Congrès. Il sera assisté de trois autres cardinaux et de trente-deux évêques en mitre et crosse.

Musique de Palestrina exécutée par des artistes bolognais et la maîtrise de l'Institut salésien de Parme.

10 heures. — Première réunion générale dans la vaste église du *Corpus Domini*, surnommée de la *Sainte*.

1 heure. — Réunion des sections.

3 » — Seconde réunion générale.

5 » — Sermon d'un archevêque et bénédiction du T. S. Sacrement dans la basilique de Saint-Dominique.

### 24 Avril.

8 heures. — Messe basse célébrée par un cardinal. On exécutera durant cette messe de très bonne musique.

8 h. 1/2. — Réunion des sections.

10 heures. — Troisième réunion générale.

1 » — Réunion des sections.

3 » — Quatrième réunion générale.

5 » — Sermon et bénédiction comme la veille.

### 25 Avril.

8 heures. — Messe célébrée par un cardinal.

8 h. 1/2. — Réunion des sections.

10 heures. — Cinquième réunion générale.

1 » — Réunion des sections.

3 » — Sixième réunion générale (clôture).

5 heures. — Cérémonie d'actions de grâces à laquelle assisteront LL. ÉÉ. les cardinaux et NN. SS. les archevêques et évêques qui auront pris part au Congrès.

8 heures. — *Académie* (Séance musicale et littéraire) en l'honneur des Congressistes dans la salle du Congrès.

### 26 Avril.

Le matin du 26 on fera un pèlerinage à Notre-Dame de la Garde pour rendre à la Vierge de saint Luc un hommage de reconnaissance, et Lui demander que les délibérations du Congrès puissent être promptement mises à exécution pour le bien commun. S. É. le cardinal Svampa, assisté de NN. SS. les évêques du Congrès, dira la messe de communion générale. On exposera ensuite le T. S. Sacrement et on chantera le *Te Deum* et enfin le *Tantum Ergo*, qui sera suivi de la bénédiction. Le soir à 4 heures, récitation du chapelet, prières et bénédiction avec la sainte Image. En vertu de la circulaire de S. É. le cardinal archevêque de Bologne, plusieurs pèlerinages des pays et des paroisses d'alentour prendront part à cette cérémonie.

## QUI PEUT PRENDRE PART AU CONGRÈS?

I. Sont membres du Congrès :

a) tous les Coopérateurs salésiens qui se feront reconnaître comme tels.

b) toutes les personnes appartenant à la Congrégation des Salésiens de Don Bosco, ainsi que celles qui présenteront une recommandation de quelque Supérieur salésien ou de quelque Directeur diocésain des Coopérateurs.

c) Les membres du clergé séculier et régulier;

d) Les personnes faisant partie de Comités ou

d'associations catholiques reconnues de l'autorité ecclésiastique et qui justifieront de leur titre.

e) toutes les personnes recommandées par l'Ordinaire de leur diocèse respectif.

II. Les membres du Congrès se divisent en trois classes, suivant le chiffre de leur offrande :

a) Les Congressistes *patrons* sont ceux qui prennent un billet de 15 francs

b) Les Congressistes *bienfaiteurs* sont ceux qui en prennent un de 10 francs

c) Les simples Congressistes en prendront un de 5 francs.

III. L'offrande se fait au secrétariat du Comité promoteur à Bologne, rue Altabella, 6, B, ou au Directeur diocésain respectif, ou encore au délégué de l'évêché. Ceux qui envoient directement leur offrande au secrétariat du Comité recevront un récépissé provisoire indiquant l'offrande, la catégorie dans laquelle ils seront placés, aux termes de l'Art. II. et l'indication du rabais dont ils peuvent jouir sur les chemins de fer. A cet effet ils recevront, avec le récépissé, un certificat donnant droit à un rabais sur les chemins de fer italiens.

Ceux au contraire qui auront remis leur offrande entre les mains des Directeurs ou délégués dont nous avons parlé, recevront le récépissé provisoire mentionné et le certificat donnant droit au rabais sur les chemins de fer italiens, dès que les Directeurs ou délégués auront expédié au secrétariat du Comité la liste et l'offrande. Les Directeurs et les délégués de l'Évêché auront donc soin de vérifier si ceux qui veulent être Congressistes ont les qualités requises ; en transmettant leur offrande, qu'ils veuillent bien indiquer exactement les diverses Catégories auxquelles les Congressistes eux-mêmes se sont fait inscrire (1).

Cinq jours avant l'ouverture du Congrès le secrétaire commencera à changer les acceptations provisoires en billets personnels d'admission au Congrès.

IV. Tout Congressiste qui se présentera pour recevoir un billet d'admission au Congrès, déclarera à quelle section il veut appartenir.

## COMMENT PROCÈDENT LES TRAVAUX DU CONGRÈS

Les cinq Commissions constituées pour la préparation du Congrès déploient un grand zèle et une grande constance dans l'accomplissement du mandat à elles confiés par le Comité promoteur.

### La Commission du Trésor

a reçu bien quelques offrandes. Déjà le nombre des personnes désireuses de prendre part

(1) Pour les Congressistes non italiens, la presse catholique de chaque nation a indiqué la façon la plus économique de voyager.

au Congrès est assez notable. Jusqu'à présent, parmi les trois différentes classes de Congressistes (à 5, 10 et 15 frs) les premiers sont en minorité. Il est évident que la majorité comprend la grande et salutaire importance de cette Assemblée d'hommes de bonne volonté, dont le désir de se réunir n'a d'autre but que de faire du bien. A cet effet, ils veulent lui fournir les moyens propres à atteindre la fin à laquelle ils visent. La susdite Commission espère que les gens de bien à qui le bon Dieu a donné des richesses, lui viendront en aide par d'autres offrandes extraordinaires.

La même Commission a déjà obtenu des chemins de fer italiens un rabais de 50%. Les billets seront valables treize jours, du 18 au 30 avril inclusivement.

Les membres de cette Commission désirent vivement que les Directeurs diocésains et les Délégués des évêchés respectifs envoient le plus tôt possible au Secrétariat (Via Altabella, 6 lettre B, Bologne) la liste et l'offrande de ceux qui entendent prendre part au Congrès. L'office du Secrétariat enverra une acceptation provisoire pour la remplacer, cinq jours avant l'ouverture du Congrès, par un billet personnel d'admission. Avec l'acceptation provisoire se trouvera le Certificat ou Carte de reconnaissance nécessaire pour obtenir le rabais sur les chemins de fer.

### La Commission technique

composée de cinq ingénieurs, qui ont visité et examiné avec compétence et avec soin de nombreux locaux, a fait choix, pour y tenir le Congrès, de la vaste église du *Corpus Domini*, autrement appelée : église de la *Sainte*, parceque c'est sainte Catherine de Vigri qui l'a fait bâtir. On admire dans ce vaste édifice des peintures de Franceschini, de Quaini et de Hafner, des sculptures de haut mérite dues à Mazza et à d'autres artistes.

### La Commission pour les logements

est chargée de disposer des appartements pour LL. ÉÉ. les Cardinaux, NN. SS. les évêques, ou leurs délégués, quelques-uns des orateurs les plus remarquables et quelques prêtres salésiens; cette Commission donnera aussi l'hospitalité aux jeunes maïtrisiens des Maisons salésiennes de Faenza et de Parme, et aux artistes de la musique instrumentale qui doit exécuter l'hymne du Congrès. Cette Commission a déjà reçu plusieurs propositions et dispose d'un certain nombre de logements; elle compte en avoir bien d'autres encore.

LL. ÉÉ. les cardinaux qui honoreront le Congrès de leur auguste présence sont déjà au nombre de quatre, et on compte encore sur un ou deux autres. Plus de vingt évêques

seront présents et dix ou douze enverront un délégué (1).

Les membres de cette Commission ont fait en outre une visite aux principaux hôtels de la ville pour convenir d'un prix modéré tant pour la chambre que pour la nourriture. Le Président de cette Commission est M. le duc Lambert Bevilacqua, Via d'Azeglio, n. 31, Bologne. Pourront s'adresser à lui les personnes qui, étrangères à Bologne, désireront, en y arrivant, trouver un logement de confiance et à prix modérés. Par les soins de cette Commission, on présentera aux Congressistes, à mesure qu'ils sortiront de la gare, une feuille indiquant les hôtels et les prix.

#### La Commission de la presse

se propose de répandre, au moyen des journaux, l'annonce du Congrès, de faire connaître son importance et les grands avantages sociaux et religieux que les promoteurs en espèrent.

Cette Commission a préparé deux numéros d'une grande publication spéciale copieusement illustrée. Ces deux numéros, envoyés dans toute l'Italie et particulièrement dans les régions avoisinant Bologne, préparent efficacement le Congrès.

#### La Commission des solennités religieuses et des fêtes

a choisi, pour les solennités religieuses, la Basilique de Saint-Dominique, où reposent les restes vénérés du grand et saint fondateur de l'Ordre des Frères-Prêcheurs.

Cette église est enrichie des tableaux de Guide Reni, de sculptures de Michel-Ange et d'autres grands artistes. Dans le vaste sanctuaire, on pourra placer convenablement LL. EE. les cardinaux, NN. SS. les archevêques et évêques.

Il y aura deux cérémonies principales, l'une d'ouverture, l'autre de clôture du Congrès. La première consistera en une Messe du Saint-Esprit, célébrée pontificalement par un cardinal, avec musique de *Palestrina*, exécutée par les enfants des diverses Maîtrises salésiennes, avec le concours d'éminents artistes de Bologne. La seconde cérémonie comportera l'Exposition du Très-Saint-Sacrement. On chantera en musique des motets de circonstance, le *Te Deum* (où la Maîtrise alternera avec le peuple), le *Tantum Ergo* et un morceau final.

Durant le Congrès il y aura, vers le soir, une autre cérémonie religieuse; elle sera terminée par la bénédiction du T. S.-Sacrement, que donnera un évêque. Il y aura probablement sermon.

En l'honneur des Congressistes, on donnera une séance de musique instrumentale et vocale. Le *Quartetto Bolognese* contribuera à relever la splendeur de cette séance.

#### Le Sous-Comité des dames,

constitué pour représenter les Coopératrices salésiennes et pour recueillir des offrandes destinées à couvrir les frais du Congrès, s'acquitte à merveille de sa tâche. Son Directeur, M. le docteur Don Jacques Carpanelli, curé de la Trinité, en est grandement consolé. Il a lieu de l'être également de la belle somme de plus de trois mille francs que les Dames bolognaises lui ont envoyée, en y joignant les listes de souscription qu'elles ont fait remplir avec un dévouement et une gracieuseté sans égals. De fait, toutes expriment leur peine de n'avoir pas pu recueillir une somme plus grande encore; cela dénote combien elles sont pénétrées de l'importance de ce Congrès et combien elles sont désireuses de le voir réussir. Leur piété a su leur suggérer d'admirables industries pour multiplier leurs offrandes. Quelques dames ont inscrit en tête des nombreuses feuilles une forte offrande avec ces paroles : à titre d'encouragement. D'autres ont écrit : pour les jeunes artisans. D'autres, bravant les rigueurs inattendues de notre singulier printemps, se sont rendues auprès de leurs amies et de leurs connaissances pour obtenir à tout prix une offrande. Une d'elles a mis entre les mains de sa couturière un *tronc*, la priant de demander à toutes les personnes qui entreraient dans son atelier un petit sou pour le Congrès. Une simple femme de chambre a réuni 90 francs. Une dame distinguée a fait un don de 300 francs; une autre a envoyé 100 francs, une autre encore 30 francs et ainsi de suite. Si la quête, faite par deux cents dames seulement, sur plus de quatre cents qui avaient reçu la lettre d'invitation, a pu donner trois mille francs, il est évident que cette somme sera aisément doublée.

Le 25 mars dernier les travaux préparatoires pour le Congrès salésien de Bologne en étaient au point que nous venons de dire. Il est consolant de voir l'enthousiasme que suscite, en faveur de ce Congrès la presse d'Italie, et celle de l'étranger. L'excellente *Union* de Bologne intéresse tous les jours ses lecteurs par des articles de circonstance et des documents. D'autres bons journaux de toutes les principales villes d'Italie publient de temps en temps des règles, des avis, des communications. De bons journaux français, anglais, espagnols et allemands traitent des affaires de notre Congrès avec une grande bienveillance, souvent même longuement. Ils appellent ces Assises salésiennes le *Congrès*

(1) Les visites pastorales retiennent dans leurs diocèses un grand nombre d'évêques.

de l'éducation de la jeunesse, et s'attendent à le voir porter des fruits abondants et consolants. Ces journaux auront leur représentant au Congrès et ils publieront d'amples comptes rendus de ses travaux. Louons Dieu de toutes ces merveilles, rendons-lui en de ferventes actions de grâces.

## LES SOLENNITÉS RELIGIEUSES

Le mardi, 23 avril, à 7 h 1/2, messe solennelle célébrée pontificalement par un Eminentissime cardinal-archevêque. La vaste basilique de Saint Dominique, qui peut contenir quatorze mille fidèles, sera parée de ses ornements de fête les plus somptueux. On y chantera la messe *Iste Confessor* de Palostrina.

A cette messe, dont l'exécution musicale sera confiée à la Maîtrise salésienne de Parme, avec le concours d'artistes bolognais, assisteront, mitre en tête, tous les évêques qui doivent prendre part au Congrès; le 25 mars, une trentaine avaient annoncé leur venue.

Dans les soirées du 23 et du 24, aura lieu une cérémonie religieuse durant laquelle un cardinal-archevêque parlera aux fidèles; la bénédiction du T. S. Sacrement clôturera le pieux exercice.

Le 24 et le 25, dans la matinée, la messe sera célébrée par S. Em. le cardinal-archevêque Dominique Svampa; on y entendra des motets de style classique exécutés par la Maîtrise de l'Institut salésien de Parme.

Le 25, dans la soirée, jour de clôture du Congrès, après l'exposition du Très Saint Sacrement, on chantera le *Te Deum*; le peuple alternera avec la Maîtrise. Viendront ensuite quelques motets classiques et le *Tantum Ergo*, suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement donné par un Eminentissime cardinal.

Voilà ce qui regarde les cérémonies religieuses du Congrès salésien.

Le soir du 25, jour de clôture, dans le local même du Congrès, c'est-à-dire, comme nous l'avons dit déjà, l'église de la *Sainte*, sera illuminée à la lumière électrique.

On y donnera une séance littéraire et musicale à laquelle prendront part, outre les élèves des Maîtrises salésiennes, des artistes bolognais très remarquables, le *Quartetto* de la ville, déjà mentionnés.

Après l'échange des saluts d'usage, l'on récitera des poésies de circonstance. On exécutera ensuite le *Super flumina Babylonis* du regretté Gounod, l'*Adoramus te, Christe*, de l'artiste bolognais Perti, qui fut le maître du célèbre Père Martini; enfin, deux cantiques spirituels de XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Tout porte à croire que le Congrès aura le caractère de splendeur rêvé par les amis de nos Œuvres, et qu'il portera les fruits salutaires dont tout nous est un présage.

## LA VILLE

### DU PREMIER CONGRÈS SALÉSIEEN

Bologne, la Felsina des Étrusques, est une des villes d'Italie les plus anciennes et les plus illustres. Grande et somptueuse, elle peut disputer, sous les rapports les plus honorables, la primauté aux anciennes capitales.

Située au pied des Apennins, elle est baignée par les eaux qui en descendent.

Les Romains la constituèrent Colonie principale de la Gaule *togata*. Octave-Auguste et ses successeurs la comblèrent de privilèges.

Ce fut saint Apollinaire, envoyé par saint Pierre, qui vint lui prêcher la foi.

A cette époque, cette cité illustre donna à l'Église les glorieux martyrs bolognais Hermète, Aggée, Cajus, Vital et Agricola.

Le premier évêque de Bologne dont on conserve mémoire fut saint Zama, envoyé et sacré par le Pape saint Denis, l'an 270.

En 430, le Pape saint Celestin I établit sur le siège de Bologne saint Pétronius, fils de Pétronius, préfet du prétoire, célèbre déjà par sa piété et par son éloquence. Le pontificat de ce grand évêque fut un des plus grands bienfaits que pût souhaiter sa ville épiscopale; il la fit restaurer, et c'est avec raison qu'il en fut déclaré le patron et que les Bolognais élevèrent à la gloire de son nom une vaste basilique.

L'Université de Bologne, dont l'origine remonte aux temps de saint Pétronius, devint si renommée que pendant plusieurs siècles on y accourait de toutes les parties du monde civilisé pour y puiser la civilisation et la doctrine. On y a compté jusqu'à 12000 étudiants.

Parmi les évêques qui ont gouverné la ville de Bologne, sept furent élevés sur le Siège Pontifical; les deux derniers étaient natifs de Bologne: ce sont Grégoire XIII et Benoît XIV, de glorieuse mémoire.

On admire dans la docte cité une foule de précieux monuments sacrés et profanes qui attirent bon nombre de visiteurs.

On y voit la tombe glorieuse de saint Dominique, dans la vaste basilique à lui dédiée, ainsi que le corps miraculeusement conservé de sainte Catherine de Vigri, une illustre enfant de Bologne.

Hors la Porte de Saragozza s'étend un portique de 666 arcades, reliant la ville au Sanctuaire de la Madone de saint Luc, qui s'élève sur la colline voisine appelée de la *Garde*. On y vénère une image miraculeuse de la Très Sainte Vierge, image que la tradition attribue au pinceau de l'Évangéliste saint Luc. En 1060, un pèlerin grec l'apporta de Constantinople, où elle était vénérée dans l'église de Sainte-Sophie.

## BOLOGNE AUX CONGRESSISTES

Vers la fin du présent mois d'avril, les 23, 24 et 25, nous verrons arriver à Bologne, non seulement de l'Italie, mais encore de la France, de la Belgique, de l'Espagne, de l'Autriche, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Suisse, et peut-être même des deux Amériques, un grand nombre de Coopérateurs salésiens de Don Bosco. Beaucoup d'entre eux sont des personnages éminents et distingués, honorés de dignités élevées ou occupant des charges importantes; et il n'en est point, nous pouvons le dire, qui ne se recommande par l'ardeur de ses sentiments catholiques. C'est que nous allons posséder parmi nous LL. ÉÉ. les cardinaux Galeati, Mauri, Ferrari, archevêques de Ravenne, de Ferrare et de Milan; NN. SS. Riccardi, Pampirio, Grasselli, Sogaro archevêques de Turin, de Verceil, de Colosse, de Modène, de Chieti et d'Amida; NN. SS. les évêques de Fano, Faenza, Colle d'Elsa, Todi, Montepulciano, Fossano, Pignerol, Guastalla, Montefeltro, Ancône, Gallipoli, Fabriano et Matelica, Reggio Emilia, Bobbio, Aversa; MM. Auguste Conti et Alfani. Alessi, Olivi, Ange Mauri, professeurs et docteurs insignes de Florence, de Padoue, de Modène et de Milan; MM. Paganuzzi et Baroni, deux avocats remarquables des barreaux de Venise et de Lodi; M. Mizzi, consul italien de Malte; M. le comte Gropello, de Turin, et M. le comte Callori de Vignale, M. le marquis de Villeneuve-Trans, de Marseille, M. Levrot, architecte, de Nice, etc., etc. Beaucoup d'autres personnes de grand mérite se sont engagées à prendre part au Congrès salésien.

Durant les trois journées qui se préparent, Bologne verra augmenter sur ses places, sous ses portiques, dans ses églises et devant ses monuments, le mouvement, la vie et l'allégresse. Toutefois il ne serait pas vrai de dire qu'en voyant pour la première fois tant de visages nouveaux nous pensions nous trouver en présence d'étrangers. Non: les Bolognais regarderont leurs hôtes comme des amis connus depuis longtemps et qu'on revoit après une longue absence; c'est qu'ils sont pour nous non seulement des amis, mais des frères, et des frères bien-aimés, en vertu du lien surnaturel de la foi qui englobe tous les hommes dans une seule famille, grande comme le terre, malgré les frontières physiques et politiques, malgré la diversité des races et du langage. Nous sommes frères en vertu du sentiment profond de charité chrétienne qui nous pousse à nous porter mutuellement secours, à échanger des conseils et des lumières; en un mot, nous sommes des frères qui, en multipliant leurs forces par l'union, conspirent saintement à rendre chrétienne la jeunesse, vertueux l'ouvrier, et par là à préparer un renouvellement social dont profiteront et notre patrie de la terre et celle du ciel.

Ces frères nombreux qui vont nous arriver d'au-delà des Alpes et d'outre-mer, viendront à nous portant en main un rameau d'olivier; et nous irons à leur rencontre pour les accueillir par les acclamations du triomphe pacifique des amis de Dieu: *Béni soient ceux qui viennent au nom du Seigneur!*

Le Congrès de Bologne sera comme une oasis dans le désert de cette vie de tous les jours, où les haines, les inimitiés, les ambitions, les abus

de pouvoir, les frémissements de la révolte, de l'égoïsme, parole odieuse qui exprime un sentiment plus odieux encore, font passer un souffle desséchant. Dans cette oasis bénie, nous nous reposerons à l'ombre du grand arbre du bien, qui est la charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ; et nous cueillerons sur cet arbre les fruits qu'il porte, nombreux et salutaires, pour les distribuer à tous, même à nos ennemis, que nous voulons aider eux aussi, sincèrement, dans la plus large mesure.

Ce Congrès, auquel sont certainement promises les bénédictions de Celui qui est notre secours en toute rencontre et dans la tribulation, — *adjutor in opportunitatibus, in tribulatione*, — sera une gloire et un nouveau lustre pour notre hospitalière et docte cité, sans nuire le moins du monde, on peut le croire, à ses intérêts temporels.

Aussi avons-nous la certitude que Bologne s'acquittera avec une souveraine courtoisie des devoirs sacrés de l'hospitalité. Les milliers des personnes qui prendront part au Congrès raconteront à leurs amis et à leurs connaissances, une fois de retour dans leur patrie, que Bologne la docte, celle-là même qui, au moyen-âge, accueillait avec bienveillance dans son Université des étudiants envoyés par toutes les nations, la grande cité qui en 1888 a fêté les descendants des étudiants du moyen-âge, venus pour se réjouir avec elle du huitième centenaire de sa mission enseignante, réserve, cette année-ci, les splendeurs de son hospitalité aux Coopérateurs salésiens, pour les animer à se consacrer toujours davantage aux œuvres de charité et de renouvellement social, sous la bannière, à la lumière des exemples et sous la conduite de Don Bosco.

JACQUES CARPANELLI, docteur en théologie

*curé de la Trinité*

*Secrétaire du Comité promoteur.*



## LE CARDINAL DOMINIQUE SVAMPA

Archevêque de Bologne

Président honoraire du Congrès

Dominique Svampa naquit le 13 juin 1851 à Montegranaro, bourg important de l'archidiocèse de Fermo, d'une famille excellente et favorisée des biens de la fortune.

Tout enfant, il se fit remarquer par la précocité d'une intelligence très vive et par une bonté peu ordinaire, qui établissaient entre lui et les enfants de son âge une différence marquée; aussi sa chrétienne famille, craignant avec raison que le contact du monde ne vint à ternir, avec le temps, des qualités si rares et si précieuses, se hâta de placer le jeune Dominique au Séminaire archiepiscopal de Fermo, où bientôt sa piété ardente, la douceur de ses manières, la pu-

reté de ses mœurs et ses progrès rapides dans les études le mirent au-dessus de tous ses condisciples.

On ne saurait donc s'étonner qu'une bourse étant devenue disponible au Séminaire Pie de Rome, — institution où les meilleurs sujets des anciennes provinces pontificales viennent se préparer au sacerdoce, — le jeune Svampa ait été l'heureux élu du diocèse de Fermo. A son entrée au Séminaire Pie, le 6 novembre 1872, il était sous-diacre et commençait sa seconde année de théologie.

Ordonné prêtre en avril 1874, l'étude et la piété devinrent les deux nobles occupations de sa vie; aussi trouva-t-il de nombreuses occasions de mettre en évidence l'élévation de son esprit et la bonté de son cœur. En même temps que son apostolat lui procurait des consolations, ses travaux lui attiraient des honneurs.

Après avoir complété ses études au lycée de Saint-Apollinaire jusqu'en 1879 et soutenu avec le plus grand éclat ses thèses de triple doctorat en théologie, en droit canon et en droit civil, il rentra dans son diocèse, riche de science et de vertu.

Mais la haute idée que l'on avait à Rome de ce jeune prêtre était partagée par l'archevêque de Fermo, ce qui empêcha le brillant docteur de goûter, même pour peu de temps, un repos bien mérité. De fait, à peine arrivé, il dut monter dans la chaire de théologie dogmatique au Grand-Séminaire, professer le droit canon et accepter la charge d'examineur pro-synodal. Il s'employa de toutes ses forces à ressusciter la Faculté de théologie, dans laquelle il prit rang en qualité de docteur collégial; il reçut aussi la mission de formuler le règlement de l'Académie philosophique de Saint-Thomas d'Aquin, dont il fut élu secrétaire. Aucune de ces responsabilités ne le fit renoncer à l'accomplissement de ses devoirs ecclésiastiques les plus immédiats; aussi, au milieu d'occupations si nombreuses et si variées, ce vaillant faiseur de bien trouva le temps de se consacrer, avec un zèle persévérant et toujours grandissant, à la prédication, et de passer de longues heures au tribunal de la pénitence, avec des grands fruits spirituels pour le clergé et le peuple de Fermo.

Une existence si bien remplie désignait à des emplois de premier ordre ce jeune prêtre si distingué. Léon XIII, avec sa profonde connaissance des hommes, instruit d'ailleurs des mérites remarquables de l'éminent ecclésiastique, le rappela en 1881 dans la Ville éternelle pour lui confier la chaire de droit civil au lycée Saint-Apollinaire.

A Rome, le jeune professeur, dans son enseignement comme dans ses écrits, fit preuve d'une science juridique singulièrement profonde; ses succès attirèrent l'attention du Saint-Père, qui ne tarda pas à le nommer Camérier secret *ad instar partici-*

*pantium* et consultant de la S. Congrégation du Concile. Ces honneurs et ces devoirs nouveaux ne diminuèrent point son ardeur pour le saint ministère, qu'il exerça avec la plus grande prudence et un zèle à toute épreuve au Collège de la Propagande, où il remplit la charge de Père spirituel, comme aussi dans le Couvent de la Trinité des Monts, en qualité de Directeur des Dames du Sacré-Cœur.

Le siège épiscopal de Forli étant venu à vaquer par la mort de Mgr Trucchi, le Saint-Père, qui avait à cœur de confier à un Prélat sage et pieux le gouvernement de ce diocèse, jeta les yeux sur Mgr Svampa. Celui-ci tenta de se soustraire à la charge si honorable mais si lourde de l'épiscopat: ses protestations demeurèrent sans effet; et en cette même année, au grand regret de ses élèves, des deux établissements où il avait charge d'âmes, et de toutes les personnes qui avaient pu, en le fréquentant, apprécier ses éminentes qualités d'esprit et de cœur, il abandonna Rome pour se rendre au milieu de son peuple de Forli.

Dès la première heure, le nouvel évêque sut gagner l'estime et l'affection de toutes les classes de fidèles. Vivement pénétré de la haute mission qui incombe au clergé, il fit aux prêtres de son diocèse des conférences mensuelles de la plus sainte opportunité; il s'occupa aussi avec amour de son Séminaire, où il releva le niveau des études. Après avoir consacré sa cathédrale, il institua une société de missionnaires diocésains sous le patronage de la *Vierge au feu*, protectrice spéciale de la ville et du diocèse de Forli; il consacra tous ses soins aux monastères et put donner un grand développement à l'œuvre de Sainte-Dorothee, qui produisit des fruits très consolants. Les progrès de l'Œuvre des Tabernacles et la fondation du *Jardin de récréation dominicale* de saint Louis de Gonzague sont également des preuves de sa sollicitude pour le bien des âmes. Enfin, au cours de ses visites pastorales comme dans l'exercice ordinaire du ministère épiscopal, le jeune évêque se faisait tout à tous par la prédication, le conseil et les aumônes; en un mot son zèle et son activité eurent pour effet de raviver au sein de son peuple tout entier le véritable esprit catholique.

Des mérites aussi nombreux et aussi éminents ne pouvaient échapper à la vigilante perspicacité du Souverain Pontife. Aussi, pour mettre fin au veuvage de l'illustre église de saint Pétrone, Léon XIII voulait-il, et non sans une inspiration divine (ce sont les termes du Saint-Père dans son Bref) ouvrir devant le jeune évêque un plus vaste champ de zèle en le plaçant dans le Sénat de l'Eglise romaine. Mgr Svampa fut créé cardinal dans le consistoire secret du 18 mai 1894.

L'entrée à Bologne du nouveau prince de l'Église, le dimanche 30 septembre dernier, prit les proportions d'un véritable triomphe.

Quelques semaines auparavant, à l'occasion du dernier Congrès eucharistique, S. É. le cardinal archevêque de Bologne fut, durant trois jours, l'hôte des fils de Don Bosco à l'Oratoire salésien de Valdocco, où sa bonté a laissé le souvenir le plus suave. C'est de ce voyage à Turin que date, chez le cardinal Svampa, un renouveau de sympathie pour l'Œuvre de Don Bosco, qu'il connaissait d'ailleurs depuis longtemps. Le besoin de bienveillance que lui avait laissé ce souvenir lui inspira la décision de convoquer la Congrès qui va s'ouvrir, en vue d'étendre à un nombre d'âmes toujours plus grand l'action bienfaisante des saintes entreprises salésiennes.

## L'Épiscopat et le Congrès salésien DE BOLOGNE

Les lettres que l'on va lire, choisies entre un grand nombre d'adhésions épiscopales qui sont entre nos mains, donnent assez fidèlement la note des dispositions toutes bienveillantes de NN. SS. les évêques à l'égard des grandes Assises salésiennes de Bologne.

ARCHEVÊCHÉ  
DE  
CHAMBÉRY  
(Savoie)

7 avril 1895.

MONSIEUR LE SUPÉRIEUR,

Combien j'aurais été heureux de répondre à l'honorable invitation de S. É. le cardinal Svampa et à la vôtre, en me rendant à votre Congrès de Bologne! Il y avait là pour moi une double attraction à laquelle je n'aurais pas su résister. Mais, vous le savez, nous commençons après Pâques nos visites pastorales et pour ma part, il me faut parcourir, du 15 avril au 15 mai, toute la partie Est de mon diocèse.

Veillez donc accepter mes excuses et mes regrets les plus sincères.

Assurément, j'adhère de tout mon cœur à ce Congrès, où vos Œuvres vont être acclamées et encouragées, et je bénis de loin, en union avec mes vénérés collègues de France et d'Italie, tous ceux qui en feront partie.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Supérieur, votre très respectueux et dévoué serviteur

✠ FRANÇOIS, arch. de Chambéry.

ROME

Jours de Pâques 1895.

COLLÈGE BELGE

MONSIEUR,

*J'accepte très volontiers l'invitation que vous voulez bien m'adresser au nom de S. É. le cardinal Svampa et du vénéré Don Rua pour le Congrès salésien qui se tiendra à Bologne les 23, 24 et 25 courant... M. Harmel m'avait déjà parlé de ce Congrès, dont il apprécie hautement la grande importance.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments tout dévoués en N. S.*

Ch. de T<sup>r</sup> SERCLAES  
président du Collège belge

Sa Grandeur M<sup>gr</sup> Riccardi, archevêque de Turin, après avoir annoncé le Congrès salésien à son clergé et à son peuple, à l'occasion de sa Lettre pastorale de Pâques, continue en ces termes:

*Le but de ce Congrès est suffisamment indiqué par le mot salésien. Il s'agit de la Congrégation de Don Bosco et des Œuvres qu'elle entreprend et accomplit, Œuvres qui embrassent maintenant le monde entier; il s'agit de les faire connaître de plus en plus, et surtout de faire ressortir l'esprit dont elles sont et dont elles doivent être toutes animées, esprit qui correspond admirablement et d'une manière parfaite aux besoins de notre époque; il s'agit donc de les propager, de les soutenir et de les répandre toujours davantage.*

*La Congrégation salésienne a sa Maison-mère ici, où elle a été fondée, et où a vécu Don Bosco en y opérant des merveilles de tous bien connues, et continuées, accrues même, et par son vénéré successeur, héritier de tout son esprit, et par ses fils nombreux et zélés. Cette Congrégation est donc une gloire qui est tout à fait nôtre; c'est une gloire de l'Italie et du Piémont, mais surtout une gloire de Turin, gloire incomparable, et, à notre époque et dans son genre, unique au monde: unique dans son efficacité, dans son universalité et dans sa mission de procurer le bien du peuple pour le réformer au point de vue moral et religieux s'il est déjà chrétien, pour faire entrer dans le christianisme les peuples qui n'y sont pas encore.*

*La Congrégation salésienne, après s'être implantée chez les diverses nations de l'Europe, n'a-t-elle pas transporté ses tentes pacifiques au delà de l'Océan, en jetant sur les plages infidèles de nombreuses légions d'apôtres et de religieuses avec mission d'y prêcher la bonne nouvelle et d'arracher aux griffes de Satan des milliers ou plutôt des millions de nos frères en Jésus-Christ?*

*Parmi ces missionnaires, cette Congrégation compte déjà trois évêques sortis de son sein,*

tous trois ayant bien mérité de la religion et de la civilisation catholique. Des gloires comme celles-là sont assurément les plus vraies et les plus nobles gloires de notre patrie.

Aussi, comme catholiques, comme enfants de l'Italie et du Piémont, à plus forte raison si nous sommes Turinois, mes très chers collaborateurs et mes enfants, nous devons tous avoir grandement à cœur le succès d'un Congrès si important, auquel nous devons par conséquent coopérer par la prière, par l'aumône, et, si nous le pouvons, par notre présence. Pour moi, s'il plaît à Dieu, je m'y rendrai très certainement. Je m'y sens obligé, avant tout pour répondre à la gracieuse invitation de l'Éminentissime cardinal Svampa, archevêque de la ville de Bologne, où se tient le Congrès. Ce prince de l'Église a eu la bonté d'assister à notre Congrès eucharistique; il nous a fait par là un honneur insigne, dont mon cœur lui garde la plus vive gratitude: comment ne saisirais-je pas avec bonheur l'occasion qui s'offre à moi de lui témoigner cette gratitude? En outre, je regarde aussi ce voyage comme une obligation que j'ai contractée envers la Congrégation salésienne, qui fait sans aucun doute beaucoup de bien partout, mais en fait incomparablement plus à Turin et dans l'archidiocèse tout entier. C'est pourquoi j'accomplis un devoir de justice en lui attestant mon estime et ma sincère reconnaissance.

Pour les mêmes motifs, je désire, que d'autres que moi, laïques et surtout prêtres de nos régions, y assistent; et je dis surtout les prêtres, pour faire allusion à tous ceux d'entre eux qui doivent, après Dieu, à Don Bosco et à sa Congrégation, la grâce d'avoir pu arriver au sacerdoce et d'être de bons prêtres. Ce qui doit aussi les y engager, s'ils en ont besoin, c'est la certitude, que ce premier Congrès salésien, hautement désiré et patronné par un archevêque tel que l'Éminentissime cardinal Svampa, revêtira un caractère imposant de splendeur, au triple point de vue du nombre de personnages éminents qui y prendront part, de l'importance des questions élevées et pratiques que l'on y traitera, enfin de la richesse des apparats, de la solennité des cérémonies et de la musique à la fois exquise et grandiose que l'on y entendra.

On sera d'autant plus assuré de trouver au Congrès de Bologne tout ce que nous venons d'énumérer que les admirateurs et les obligés de Don Bosco et des Salésiens auront adressé à cette intention des prières ferventes à Dieu et à Marie Auxiliatrice, ce à quoi je les invite chaudement.

De son côté, S. G. Mgr Manacorda, évêque de Fossano, a adressé au cardinal Svampa une lettre magistrale que nous sommes heureux de traduire pour nos lecteurs:

ÉMINENTISSIME PRINCE,

Reconnaissant envers Votre Éminence de la courtoise invitation qu'Elle a bien voulu m'adresser par sa lettre vénérée, pour que je prenne part au Congrès salésien qui aura lieu dans votre noble cité de Bologne, je me demandai, durant quelques jours, s'il me serait possible de m'absenter de mon diocèse à l'époque désignée. Mais comment refuser une invitation de Votre Éminence? Comment ne point prendre part à une entreprise salésienne, d'où, sans aucun doute, la sainte mémoire de Don Bosco se dégagera rayonnante d'une lumière surhumaine? J'accepte donc, sans l'avoir méritée, cette invitation, et s'il plaît à Dieu, je serai à Bologne aux jours du Congrès salésien, non certes pour vous donner de mon ardeur et vous communiquer mes lumières, mais pour être illuminé et enflammé par Votre Éminence.

Quant à l'hospitalité dont vous me parlez, ce n'est point-là chose qui me préoccupe ni qui doit préoccuper personne: une cellule toute petite et quelconque, dans n'importe quel couvent, où ma présence ne causera d'embarras à qui que soit, et me voilà content. La pensée d'assister à un Congrès salésien né de l'initiative d'un Prince de l'Église, m'est une consolation et une joie.

Les Congrès catholiques, en général, faits pour grouper les bonnes volontés de l'élément laïque du catholicisme, ont secoué l'inertie et la torpeur d'une grande partie des enfants de l'Église, en même temps qu'ils créaient un milieu nouveau, au cri providentiel: action, action! C'était la parole de l'inoubliable Pie IX, qui nous disait: Agissez, agissez! Les Congrès eucharistiques, que j'appellerais épiscopaux, parce qu'ils sont suscités et tenus par les évêques des régions dans lesquelles ils ont lieu, comme, Naples, Turin, et bientôt Milan et Orvieto, tirent le voile du Saint des Saints et ont pour but de présenter à l'adoration du peuple chrétien la majesté divine de la grande figure de notre Rédempteur Jésus-Christ présent dans les tabernacles, de réveiller la foi et d'allumer toujours davantage la charité dans les cœurs. Le Congrès salésien dira au monde: Voilà les œuvres de la foi, voilà la charité, intense jusqu'au sacrifice de la vie, portée aux derniers confins de la terre.

Je nourris la confiance que ce premier Congrès sera fécond en fruits salutaires, et que les Œuvres de Don Bosco, si nombreuses et si variées, exciteront un grand et universel intérêt. Dans la réalisation des desseins de cet homme admirable, on découvre une obéissance filiale et fidèle à la voix de Pie IX et à la sage parole du miraculeux Pontife Léon XIII. In omnem terram exivit sonus eorum. — Leur bruit s'est répandu par toute la terre — et les Œuvres de Don Bosco sont comme le reflet de la parole papale.

L'esprit de l'Institut salésien, où l'on trouve en même temps la vie et la hardiesse de la jeunesse unies à toute la pondération de l'âge mûr, ne connaît pas de limites dans l'Œuvre de sauvetage de la société moderne, qui, après s'être follement débarrassée de la foi en Dieu, s'agit pour défendre son prétendu droit de se perdre dans l'abjection. De la chaire du professeur à la charrue du paysan, de la plume de l'écrivain au marteau de l'ouvrier, des généreuses phalanges d'apôtres qui partent pour les régions sauvages aux métiers, des héros qui sont devenus les pères des lépreux aux patients ouvriers qui peinent dans les ateliers, on ne trouve qu'un seul et même esprit pour mouvoir et diriger toutes ces bonnes volontés: l'esprit de Don Bosco.

Adultes et enfants, étudiants et ouvriers trouvent dans l'Institut salésien l'étude et l'atelier, le professeur et le maître technique; et, au-dessus de toute cette organisation, plane l'esprit du Père et la charité de Jésus-Christ.

Il faut remonter aux grandes institutions bénédictines pour retrouver quelque chose de semblable dans des associations religieuses, et découvrir une action aussi multiple et aussi variée. Jamais l'action sociale et l'action religieuse n'apparurent plus harmonieusement et plus intimement unies. Chez Don Bosco, la foi s'élève avec le secours de la foi, et la classe qu'on appelle privilégiée descend noblement grâce à la charité; de sorte que dans l'Institut salésien la foi et la charité, grâce à l'union indissoluble qui confond et décuple leur puissance, pousse les cœurs aux entreprises les plus hardies. Et comme la foi et la charité embrassent le monde entier, pour répandre partout et lumière et chaleur, ainsi l'esprit de Don Bosco vole, rapide et agissant, de l'Asie à l'Amérique, de l'Europe à l'Afrique, instruisant les peuples qui vivent dans l'ignorance, et soulageant ceux qui gémissent dans la misère.

Une exposition fidèle, sans esprit de parti, des Œuvres de Don Bosco, continuées avec de si visibles bénédictions par son digne successeur et par ses fils, marquera un grand pas dans le progrès du mouvement catholique, au grand avantage de la religion et de la société; ce sera aussi une grande gloire et un encouragement pour l'Institut salésien. Elle a été de tous points heureuse la pensée qui a déterminé Votre Éminence à convoquer le premier Congrès salésien dans cette noble et docte Bologne, où le courageux et intrépide comte Acquaderni a levé bien haut le drapeau de l'action catholique, et où l'infatigable et ardent commandeur Paganuzzi a puisé l'expérience et la constance nécessaires pour mener à bien une œuvre aussi sainte, aussi opportune, aussi nécessaire.

Je m'arrête: j'ai déjà par trop abusé de la bonté de Votre Éminence, que je prie de vouloir être indulgente à mon égard. Qu'Elle me permette enfin de déposer sur sa main consacrée et sur la pourpre cardinale, en esprit et du fond du cœur, un baiser respectueux.

Je suis heureux de me dire, en J.-C., de  
Votre Éminence révérendissime

Le très dévoué et affectionné serviteur

✠ ÉMILE évêque.

Fossano, 10 mars 1895.



## HONORONS MARIE

PENDANT LE MOIS QUI LUI EST CONSACRÉ

Le 23 avril courant, jour de l'ouverture solennelle du Congrès international des Coopérateurs salésiens, on commencera à Turin, dans l'église de Marie Auxiliatrice, les exercices du mois de Marie.

Le matin des jours de semaine, après la messe de 5 h.  $\frac{1}{2}$  et le soir à 7 heures, après le chant d'un cantique à Marie, Mère de Dieu et notre Mère, on donnera un court entretien, qui sera suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement. Les dimanches et jours de fête, ces entretiens seront donnés l'un après les vêpres de 2 h.  $\frac{1}{2}$  et l'autre après celles de 4 h.  $\frac{1}{2}$ .

Nous invitons chaudement les Coopérateurs et les Coopératrices de Turin à prendre part à ces exercices, et nous exhortons tous les autres à s'unir à nous d'esprit pour célébrer avec une dévotion spéciale le mois de Marie. C'est parce qu'il est le mois des fleurs qu'il a été consacré à l'honneur et à la gloire de Marie. Après Jésus-Christ, son divin Fils, Marie n'est-Elle pas la plus gracieuse de toutes les fleurs sorties des jardins de Dieu, puisqu'Elle est la rose mystique répandant de toutes parts le parfum des plus suaves vertus, la créature la plus belle et la plus aimable, que le ciel et la terre contemplant avec amour.

Tous nous honorerons Marie par la

récitation de quelque prière spéciale, soit chez nous, soit à l'église. Si nous le pouvons, assistons tous les matins à la sainte messe et prenons part aux exercices qui se font en Son honneur, dans une église à notre choix. S'il ne nous était pas possible de nous rendre à l'église, imitons l'exemple de ces bons chrétiens qui exposent dans un lieu convenable de la maison ou dans un oratoire extérieur le tableau ou la statue de la Madone, et ornent cet oratoire le mieux qu'il peuvent de lumières et de fleurs. Le soir, avant ou après le souper, ils y réunissent la famille et souvent tout leur voisinage, pour chanter un cantique, réciter le saint Rosaire et faire une courte lecture dans un *Mois de Marie*; ils tirent ensuite au sort un bouquet spirituel pour le lendemain, chantent les litanies de la Sainte Vierge et finissent par une courte prière pour le repos des saintes âmes du Purgatoire. S'il y a dans la famille des garçons, des fillettes, ce serait chose excellente que de les charger tantôt l'un, tantôt l'autre, du soin de préparer le petit autel et de l'ornier de fleurs. Cet hommage, tout en étant très agréable à la Très Sainte Vierge, aiderait à faire l'éducation complète de ces jeunes cœurs, qui apprendraient à s'adresser à Celle qui, comme une Mère tendre et aimante nous dit comme son divin Fils: Laissez venir à moi les petits enfants: *Si quis est parvulus, veniat ad me*. En moi il trouvera la vie, en moi son salut: *Et inveniet vitam et hauriet salutem a Domino*.

Mais rappelons-nous que nous ne pourrions pas plaire à la Mère si nous avons le malheur d'offenser son divin Fils. Le premier hommage à rendre à Marie dans ce beau mois, c'est donc de fuir le péché mortel et même le péché veniel délibéré. Faisons un ferme propos de bannir de notre cœur et de nos familles l'offense de Dieu et appro-

chons-nous fréquemment des Sacraments de Pénitence et d'Eucharistie: De cette manière les exercices du mois de mai seront une dévotion salutaire et, comme le désire la Sainte Église, une dévotion capable de conserver et d'augmenter en nous la piété chrétienne, une dévotion qui amènera la réforme des mœurs dans les individus, les familles et les peuples, à la plus grande gloire de Dieu, pour le salut des âmes et le plus grand avantage de la société.

Pour nous exciter à bien célébrer ce mois, n'oublions pas que le Pape Pie VII de sainte mémoire, par son Décret du 21 mars 1815, a accordé les indulgences suivantes :

1. — 300 Jours d'indulgence tous les jours où on fera, soit en public, soit en particulier, quelque exercice de piété en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie.

2. — Une indulgence plénière le jour de la clôture ou un jour du mois quelconque où on se sera confessé et approché de la sainte Table.

Les Coopérateurs salésiens peuvent en outre gagner, cette année-ci, pendant le mois de mai, beaucoup d'autres indulgences. Voir le diplôme. Nous ne citons que les plénières qui se gagnent aux fêtes des saints Apôtres Philippe et Jacques, le 1<sup>er</sup> mai, du Patronage de Saint-Joseph (le 5 mai cette année-ci), le jour de l'Ascension, le 23 mai — et pour tous ceux qui se seront confessés et auront communiqué le jour de Marie Auxiliatrice, le 24 mai.

Nous recommandons ensuite, dès à présent, aux Directeurs, Coopérateurs et Coopératrices, de tâcher d'organiser à temps la Conférence prescrite par le Règlement pour la fête de Marie Auxiliatrice. A l'occasion de la fête de saint François de Sales un élan général s'est manifesté pour l'organisation de la première de nos deux conférences de règle. Que cet élan ne diminue pas: qu'il augmente même à l'approche de la fête de la chère Madone, Marie Auxiliatrice.

## NÉCROLOGIE

### Don François Dalmazzo.

Le 27 février dernier, une douloureuse épreuve venait jeter dans la désolation et dans un deuil profond non seulement la Pieuse Société salésienne toute entière, mais encore tous ses amis, nos chers Coopérateurs et nos bonnes Coopératrices.

Une dépêche nous apportait une nouvelle pénible entre toutes: un de nos confrères, Don François Dalmazzo, Recteur du Séminaire épiscopal de Catanzaro dans les Calabres, victime de son devoir, venait de tomber, frappé à mort d'un coup de revolver que lui avait tiré un malheureux assassin. Nous n'essayerons pas de dire la terrible commotion que cette annonce causa à tous les confrères du blessé, à ses parents et à tous ceux qui avaient eu l'avantage de le connaître. On entrevit d'abord quelque espoir de le sauver, aussi est-ce du fond de l'âme que de tous côtés l'on adressa à Dieu et à Marie Auxiliatrice de ferventes supplications pour obtenir qu'une existence si précieuse fut épargnée. Mais la blessure était mortelle, et à la suite d'une violente hémorrhagie, notre pauvre Don Dalmazzo retournait à Dieu le 10 mars dernier, à 1 heure de l'après-midi. Les premières paroles qu'il put prononcer après l'attentat furent des paroles de pardon pour son assassin; cet acte si chrétien, qui a dû toucher le cœur de Dieu, nous est un gage de l'accueil que le cher défunt a certainement trouvé auprès du Père des miséricordes. A deux reprises, durant sa courte maladie, Don Dalmazzo s'était confessé par écrit.

Don François Dalmazzo était né à Cavour, (Piémont) le 18 juillet 1845. Déjà adolescent, il entra à l'Oratoire de Turin pour faire sa troisième. C'est au cours de cette année d'études que la vue des merveilles dont la vie et les Œuvres de Don Bosco offraient le spectacle, qu'il sentit naître dans son cœur le désir de rester avec notre bien-aimé Père pour apporter, lui aussi, sa pierre au monument grandiose que le serviteur de Dieu avait rêvé d'élever. Son concours fut loin d'être inutile à Don Bosco. Grâce à son intelligence ouverte, encore simple étudiant de philosophie et de théologie, on le vit professer avec succès dans les classes primaires et dans les cours de latinité, de la huitième à la troisième, sans que cela l'empêchât de se préparer à obtenir les titres universitaires correspondant aux chaires où on l'avait installé. Aussi en 1878, époque où il fut ordonné prêtre, il était déjà en possession de plusieurs brevets et diplômes,

qu'il compléta bientôt par la brillante soutenance de ses thèses du doctorat ès lettres. Nommé en 1872 Directeur de l'Internat salésien de Valsalice, il occupa cet emploi jusqu'en 1880, où on lui conféra la charge de Directeur de l'Oratoire et curé de la paroisse salésienne du Sacré-Cœur, en même temps que celle de Procureur général de notre Pieuse Société à Rome; en 1887 il se rendit à Londres en mission spéciale pour la fondation de la première Maison salésienne; de 1888 à 1894 il fut Recteur de l'église salésienne de Saint-Jean l'Évangéliste à Turin. Partout il s'acquitta de son devoir de façon à se concilier l'estime et la sympathie de tous ceux qui l'approchaient. Durant la carrière que nous venons de résumer il fut souvent appelé, soit pendant l'année scolaire, soit pendant les vacances, à prêcher, dans les Maisons salésiennes et dans les paroisses, des retraites et des Missions dont les âmes retiraient de grands fruits. Tout récemment, pour condescendre au désir de S. G. Mgr l'évêque de Catanzaro, il était allé, en compagnie de plusieurs Salésiens, prendre la direction du Séminaire de ce diocèse, où, en quelques mois, il était parvenu à organiser un petit internat pour les cours inférieurs de latinité et où l'attendait une fin si tragique.

Tous ceux qui ont connu notre regretté confrère et qui ont pu apprécier ses remarquables qualités d'esprit et de cœur, éprouvent la plus vive affliction de cette perte prématurée. Les nombreux élèves qu'il a formés, les amis et les âmes pieuses, en plus grand nombre encore, qui ont toujours trouvé en lui l'ami dévoué, le sage conseiller, le directeur expérimenté, le Père tout aimant; mais surtout ses parents, ses confrères et la Pieuse Société salésienne toute entière, qui avaient en lui un frère bien-aimé, un zélé ministre de Dieu, un Supérieur très bon, en un mot, tous ceux qui l'ont connu garderont longtemps le souvenir reconnaissant de cette âme sacerdotale et religieuse.

Parmi les nombreuses lettres de condoléance que notre vénéré Supérieur général a reçues dans cette douloureuse circonstance, plusieurs sont signées de noms illustres dans le monde et dans l'Église. Celle de Mgr l'archevêque de Rossano nous paraît donner la note la plus exacte des sentiments que cette épreuve a éveillés chez les amis de Don Bosco. Voici la traduction de cette lettre :

RÉVÉRENDISSIME DON RUA,

*Le sacrilège attentat perpétré contre un de vos fils les plus chers, et qui vient de se terminer par une douloureuse et fatale catastrophe, me remue jusqu'au fond de l'âme, au point que ma plume se refuse à traduire mes sentiments. O adorables ju-*

*gements de Dieu! il fallait donc un baptême de sang pour que la Calabre apprit à connaître la famille salésienne! Mais qu'il est cruel ce coup et de quelle amertume il doit avoir abreuvé votre cœur! L'excellent Don Dalmazzo, il nous est doux de l'espérer, est dans le sein de Dieu, martyr de son devoir et de sa charité. Sa résignation en face de la mort, le pardon qu'il a donné à son assassin, ont dû lui ouvrir les portes du ciel. Mais hélas, autant resplendit sa vertu dans le sacrifice, autant apparaît exécration l'iniquité de celui qui a osé lui ôter la vie, autant aussi est profonde la douleur que nous éprouvons de cette perte. — Que Dieu fasse miséricorde au malheureux assassin, qu'Il vous donne consolation et force à vous, aux confrères si affligés de cher défunt, à tous ceux qui le pleurent.*

*Veillez regarder, révérendissime Père, l'expression de mes condoléances comme un signe de la profonde affection qui depuis longtemps m'unit à Votre Paternité, à toute la famille salésienne et en particulier à Don Dalmazzo, maintenant au ciel et dont la mémoire demeurera gravée éternellement au fond de mon cœur.*

*Votre tout dévoué en N. S.*

✠ DONAT M. DELL'OLIO  
archevêque.

Rossano, 15 mars 1895.

A Catanzaro, où notre cher confrère a succombé, on lui a fait des obsèques solennelles, auxquelles ont pris part les principales autorités ecclésiastiques et civiles. Une foule immense était échelonnée sur le parcours du cortège funèbre.

Ces hommages touchants se sont renouvelés à Turin et à Rome, où le vénéré défunt avait exercé des charges importantes.

## BIBLIOGRAPHIE

**Doctrine philosophique de S. Thomas**, par l'abbé CROLET, curé des Cordeliers, à Lons-le-Saunier. Lille, Orphelinat de Don Bosco, 288, rue Notre-Dame. In-12 de 400 p. Prix 3 00.

L'auteur a choisi dans les 17 in-folio de saint Thomas un millier de passages relatifs aux questions philosophiques. les a classés, résumés, et en a fait une synthèse. où l'on trouve en abrégé tout ce que le saint Docteur a écrit de plus important. Ce livre servira de guide à ceux qui veulent étudier la philosophie dans saint Thomas, et d'auxiliaire à tous les amis de la scolastique.

**Parallélisme entre la géologie et la Bible**, par M. l'abbé P. Brevet, curé de Tlemcen. Un bel in-8 de 295 pages. (2<sup>e</sup> édition). Prix 2, 50. Paris, Imprimerie salésienne, 29, rue du Retrait (Ménilmontant).

Tel est le titre d'un ouvrage que vient de publier M. l'abbé Brevet, curé de Tlemcen.

Je n'essaierai pas de faire l'analyse de ce livre bien que je l'aie lu et relu attentivement. Pour rendre un compte fidèle d'une œuvre de cette portée, résumer les théories de l'auteur et indiquer les aperçus qui lui sont personnels, il faudrait réunir la compétence du géologue à celle du théologien. Toutes deux, je l'avoue, me font défaut. Cependant j'ai éprouvé à lire l'ouvrage de notre vénéré concitoyen un réel plaisir et un vif intérêt. C'est que M. le curé Brevet possède les qualités maîtresses du vulgarisateur: netteté et élégance du style; esprit méthodique, connaissance parfaite de son sujet.

On peut diviser son ouvrage en trois parties distinctes: la première, véritable introduction, fait connaître les rapports qui existent entre la théologie et la géologie; la seconde est consacrée à l'étude des phénomènes géologiques. Dans la troisième, l'auteur met en présence les données de la science et le récit de la Genèse et conclut à leur parfaite concordance. M. l'abbé Brevet a voulu collaborer à cette tâche qui a tenté les efforts de tous les grands chrétiens de ce siècle: démontrer que la science n'a pas à s'insurger contre les affirmations de la Révélation et les dogmes de la Foi.

Dans les neuf chapitres spécialement consacrés à l'étude de la géologie, l'auteur a résumé avec une netteté parfaite tous les éléments de cette science. Sa plume rapide et nerveuse décrit les phénomènes les plus complexes en quelques mots; mais ces quelques mots laissent dans l'esprit une empreinte profonde. Cent trente-sept gravures reproduisant les fossiles caractéristiques de chaque époque facilitent beaucoup l'intelligence du texte. J'ai lu des ouvrages de géologie beaucoup plus étendus qui m'ont appris beaucoup moins. Un tableau indiquant, pour chaque époque géologique les étages, les sous-étages, la nature des roches, la faune et la flore, sert pour ainsi dire de sommaire à chaque chapitre, condense en quelques lignes, que le lecteur embrasse d'un regard, toutes les données actuelles de la science.

On ne peut fermer ce livre sans rendre un éclatant témoignage à la haute valeur scientifique et à la foi profonde et enthousiaste de son auteur. M. l'abbé Brevet est de ceux qui honorent la science et l'Église, c'est un savant et un apôtre.

*Je viens de lire d'un seul trait, mais au pas de course, votre livre en entier. Mon impression est la même que celle de M. Verger: le sujet est traité d'une façon magistrale; c'est un hymne magnifique que vous venez de chanter à la gloire du Créateur. Vous me demandez de vous signaler les fautes; je n'ai rencontré que de fautes typographiques, inévitables dans une première édition. Quant aux fautes concernant les hypothèses et les théories physiques généralement admises de nos jours, je n'en ai pas observé. J'ai remarqué que vous avez su tirer parti admirablement de l'Éther, tantôt lumière, tantôt chaleur, tantôt action chimique, tantôt force mécanique et presque toujours se manifestant par ces quatre propriétés à la fois. J'ai admiré dis-je, combien vous avez su en tirer parti pour expliquer la formation du système solaire auquel nous appartenons.*

*Un point qui, à mon avis, a une grande importance de nos jours, qui est du reste le fond de votre livre, et que vous avez fait ressortir d'une manière saisissante, c'est la concordance du récit de Moïse avec les théories auxquelles les savants ont été conduits par leurs découvertes en géologie, en physique et en astronomie, sans parler de la chimie. Il y a là quelque chose de frappant lorsqu'on vous a lu, même rapidement comme je viens de le faire. C'est ce qui vous ferait désirer comme à M. Verger que votre livre peut être présenté sous une forme accessible au vulgaire. Tel qu'il est, il fera du bien, beaucoup de bien certainement; mais il en ferait infiniment plus si notre désir pouvait être réalisé.*

MARTIN  
curé de Blidah.

Avec permis. de l'Autor. ecclésiast. - Gérant: JOSEPH GAMBINO  
1894 — Imprimerie salésienne.

**OUVRAGES SUR LA SAINTE COMMUNION.**

- L'Amour de Jésus au Saint-Sacrement, par Boudon. Cartonné 1,50; franco 1,70
- Méditations sur l'Eucharistie, par Mgr de la Bouillèrie, évêque de Carcassonne. Cartonné 3 fr.; franco 3,30
- Ouvrages eucharistiques de Bourdaloue. — 2 volumes, cartonnés 3 fr.; franco 3,80
- Méditations du vénérable Père Du Pont, sur la sainte Eucharistie. Cartonné 1 fr. 50; franco 1,70
- La Liturgie du Très-Saint-Sacrement, commentée à l'usage des fidèles, par le chanoine Humbert, docteur en théologie, maître en saint Thomas. Cartonné 1 fr. 50; franco 1,70
- La Très Sainte Eucharistie, d'après les écrits de Bossuet. Texte disposé et établi par l'abbé Joseph Variot, docteur es lettres, professeur à la Faculté des lettres de Lille. Cartonné 1 fr. 50; franco 1,70
- Du vénérable Sacrement de l'autel, par saint Thomas d'Aquin, traduit, collationné et annoté par le chanoine Humbert, docteur en théologie, maître en saint Thomas, 2 vol., cartonnés 3 francs; franco 3,30
- Les Merveilles de l'Eucharistie, par saint Thomas d'Aquin. Cartonné 1 fr. 50; franco 1,70
- Semaine eucharistique, recueil de Méditations, par l'abbé Ribolet, docteur en théologie, chanoine honoraire d'Alger. Cartonné 1 fr. 50; franco 1,70
- La Sainte Eucharistie, instructions et dévotes aspirations de Saint Léonard de Port-Maurice. Cartonné 1 fr. 50; franco 1,70
- L'Excellence de la très sainte Eucharistie, par Louis de Grenade, 1 fr. 50; franco 1,70
- Le Jeudi-Saint et la Fête-Dieu; extrait des P. P. J. Croiset et L. Vaubert. 1,50; franco 1,70
- Le Saint Sacrement ou les œuvres et les vues de Dieu, suite à Tout pour Jésus, par le T. R. Frédéric William Faber. 2 vol. 6 fr.; franco 6 60
- Notre Pain quotidien, c'est-à-dire le très saint Sacrement de l'autel, par le V. Père Jean Falconi. 2 fr. 25; franco 2,50
- L'Autel ou le sacrifice, le prêtre, le culte, par l'auteur du « Tabernacle et la Sainte Table. » 2 fr.; franco 2,25
- Fleurs Eucharistiques, par J.-M.-A., Miss. Apost. 1 vol., 10 gravures, prix: broché 0,90, reliures diverses; franco 1,25
- Le Tabernacle, ou la présence réelle; ses merveilles, son culte — Le dimanche. 2 fr.; franco 2,30
- Manuel complet de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. par Elisabeth Girelli; 392 pages, 1 fr. 50; franco 1,85
- Misael poétique, suivi de la Messe de Mariage, des Vêpres, du chemin de la Croix, augmenté de la messe en latin, franco 2,50
- Photographies: L'institution de la Sainte-Eucharistie; les disciples d'Emmaüs; la Sainte-Famille; le Sacré-Cœur de Marie faisant pendant au Sacré-Cœur de Jésus, etc., format carte de visite, 0 fr. 50, franco 0 fr. 60; album 1 franc, franco 1,15
- La Divine Eucharistie. Extraits des écrits et des sermons du T. R. P. Eymard fondateur de la Société du T.-S. Sacrement.
- 1<sup>e</sup> Série: La présence réelle . . . 2,—
- 2<sup>e</sup> Série: La sainte communion . . . 2,—
- 3<sup>e</sup> Série: Retraites aux pieds de J.-S. Euch. 1,75

- 4<sup>e</sup> Série: L'Euch. et la perfection chrét. 2,25
- Les 4 volumes . . . . . 7,50
- » » » » franco . . . . . 8,10
- Jésus vient, préparer sa demeure. Lectures quotidiennes pour les enfants qui se préparent à la première Communion, par N. A. de Gentelles. Édition classique des Filles 1,25; franco 1,50
- Le lendemain du beau jour de la vie ou Manuel de persévérance après la première Communion, par l'abbé Fliche chanoine d'Amiens. Un vol de 348 pages 1,60; franco 1,80
- Les apprêts du beau jour de la vie ou suite d'Entretiens entremêlés d'histoires intéressantes pour les enfants de la première Communion, par l'abbé Fliche chanoine. Beau vol. de 444 page 1,60, franco 1,70
- La première et seconde Communion et retraite préparatoire par l'abbé Salesse. Un vol. de 232 page 1,50; franco 1,70
- Manière pratique de s'approcher des sacrements de confession et de communion, par l'abbé J. Bosco. — Un vol. in-32 de 40 pages . . . . . 0,10
- Merveilles de l'Eucharistie révélées aux enfants de la Sainte Table, par un ami de l'enfance. — Un vol. in-18 de 216 pag., franco . . . . . 1,15

**POUR LE MOIS DE MARIE.**

- Mois de Marie pour ceux qui pleurent, par le R. P. F. Xavier de Sainte-Marie, carme déchaussé, et l'abbé Roussillon, chanoine honoraire, curé archiprêtre de Saint-Marcellin; suivi du petit office des Sept-Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie, composé en latin par Saint-Bonaventure; franco . . . . . 1,20
- Mois de Marie, vertus, titres, dévotions, prières; suivi d'un choix de textes tirés des Saints Pères et des Docteurs; pouvant servir de nouveaux sujets de méditations pour tous les jours du mois de mai, par le R. P. Alphonse Lefebvre, de la Compagnie de Jésus, in-8, de 408 pages 2,50; franco 2,90
- Mois de Marie. élévation sur les mystères de la T. S. Vierge Immaculée considérée dans ses rapports avec le S.-C. de Jésus; suivi d'exemples; par M. l'abbé Marandat. Broché de 317 pag. 1,50; franco 1,70
- Mois de Marie de la piété pratique, par Mgr F. Postel, prélat de la maison de Sa Sainteté, chanoine et vicaire général honoraire, docteur en théologie, missionnaire apostolique, aumônier des Ursulines de Nice. — In-12, 315 pag. 2 francs; franco 2,30
- L'année de Marie, ou l'acte de bien mourir. Ouvrage traduit du latin du R. P. Hevanes; S. J. par l'abbé C. L. Déclèves, missionnaire apostolique et curé-doyen de Binche. — In-32, filets rouges, franco . . . . . 2,40
- Une fleur à la Reine des cieux pour tous les jours du mois de Mai, extrait de « Marie notre gloire et notre espérance », par l'auteur de « Allons au ciel; » reliure percaline noire, franco . . . . . 1,40
- Feuilles de Mai, ou entretiens dogmatiques sur la Sainte Vierge pour chaque jour du mois; par l'abbé Ribolet, rel. percaline noire; franco 2,—
- Marie Reine de l'Univers par l'auteur de « Allons au ciel. » Ouvrage approuvé par l'autorité ecclésiastique, franco . . . . . 0,60
- Mois de Marie pour tous, avec exemples, franco 0,20, la douzaine, franco . . . . . 1,80
- Méditations sur la vie de la T. S. Vierge, par l'abbé Aug. Mailles, 406 pag., franco . . . . . 2,25

## NOUVEAU MANUEL DES ENFANTS DE MARIE

Recueilli de Règlements, Méthodes, Pratiques,  
 Offices et Cantiques

A L'USAGE DES CONGRÉGATIONS

PAROISSIALES

PAR M. LE CHANOINE E. ARNAUD,  
 VICAIRE GÉNÉRAL HONORAIRE DE BAYONNE

Ouvrage honoré de l'approbation de plusieurs de NN. SS. les  
 Evêques.

Pour répondre à de pressantes demandes, nous ve-  
 nons de publier une nouvelle édition du Manuel des  
 Enfants de Marie, qui, en peu d'années, a conquis sa  
 place dans un très grand nombre de congrégations,  
 justifiant de la sorte le jugement qu'en avait porté un  
 éminent prélat, désignant cet ouvrage comme l'utile  
*vade-mecum* de chaque enfant de Marie.

Le Nouveau Manuel s'adresse spécialement aux de-  
 moiselles conduites dans la piété sous la direction im-  
 médiate de MM. les curés, dans les congrégations pa-  
 roissiales. Il renferme, à ce dessein, des instructions et  
 des conseils rigoureusement appropriés aux exigences  
 d'une jeune personne vivant dans le monde, ou prête  
 à y prendre bientôt sa place, au terme de sa forma-  
 tion scolaire, pour demeurer fidèle au sein de la por-  
 tion privilégiée du drapeau paroissial, en méritant de  
 porter le glorieux titre de Congréganiste ou d'Enfant  
 de Marie.

Afin de rendre MM. les curés et aumôniers juges de  
 l'utilité pratique du *Nouveau Manuel des Enfants de  
 Marie*, nous leur en soumettons, ci-après, la *Table des  
 Matières*.

### 1<sup>re</sup> PARTIE. Importance - But - Avantages Origine - Erection - Statuts Assemblées.

Chapitre I.

Importance, but et avantages de la Congrégation.

Chapitre II.

Origine. Erection canonique d'une Congrégation.

Chapitre III.

Indulgences et autres faveurs accordés à la Congrégation.

Chapitre IV.

Des obligations générales des congréganistes.

Chapitre V.

Du règlement de la Congrégation. Association des saints Anges.  
 Statuts de la Congrégation :

I. Du titre de la Congrégation. — II. Des Postulantes. —  
 III. Des Aspirantes. — IV. Des réceptions. — V. Des réu-  
 nions. — VI. Des Fêtes. — VII. Des Processions. — VIII. Du  
 Costume. — Des congréganistes honoraires.

*Devoirs dans le monde.*

I. De la Parure. — II. Des Amitiés. — III. Des Promenades.  
 — IV. De l'amour pour la Congrégation.

*Obligations spirituelles.*

I. De la Prière. — II. De la Charité. — III. De la Con-  
 fession. — IV. De la Communion.

*Administration.*

I. Du Directeur. — II. Du Conseil. — III. Des charges ou  
 offices. — IV. De la nomination des Dignitaires et Officiers.  
 V. Des Elections. — VI. Des obligations des Dignitaires et  
 Officiers. — 1<sup>o</sup> Du la Présidente. — 2<sup>o</sup> Des Assistantes. —  
 3<sup>o</sup> Des Conseillères. — 4<sup>o</sup> De la Maîtresse des aspirantes. —  
 5<sup>o</sup> De la Secrétaire. — 6<sup>o</sup> De la Trésorière. — 7<sup>o</sup> Des Sacri-  
 stines. — 8<sup>o</sup> Des Choristes. — 9<sup>o</sup> Des Portières. 10<sup>o</sup> Des Lu-  
 firmières.

*De la retraite annuelle.*

I. Dispositions à tenir pendant la retraite. — II. Conditions  
 à tenir pendant la retraite. — III. Moyen pour conserver les  
 fruits de la retraite — Des cas d'exclusion. Des congréga-  
 nistes décédées.

*Formulaire.*

1<sup>o</sup> Pour la réception à l'Association des Saints Anges.  
 2<sup>o</sup> Pour la réception des aspirantes ou la Congrégation.  
 3<sup>o</sup> Pour la réception des Congréganistes. — 4<sup>o</sup> Pour le premier  
 dimanche du mois. — 5<sup>o</sup> Pour la clôture de la Retraite. —  
 6<sup>o</sup> Pour la fête du mois de Marie. — 7<sup>o</sup> Pour le départ d'une  
 congréganiste.

### 2<sup>me</sup> PARTIE. Exercices spirituels - Mé- thodes et Moyens pour conserver la ferveur.

Chapitre I.

Règlement de vie.

I. Ce qu'il faut faire chaque jour. — II. Chaque semaine.  
 III. Chaque mois. — IV. Tous les ans. — V. Des dévotions  
 particulières. — VI. De la vocation.

Chapitre II. — Cha-

Méthode de méditation.

Chapitre III.

Pensées chrétiennes à méditer pour tous les jours du mois.

Chapitre IV.

Méthode pour entendre la Messe. — Prières pendant la messe.

Chapitre V.

Conduite pour la confession. — Examen de conscience. —  
 Prières après l'examen. — Prières après la confession.

Chapitre VI.

Conduite pour la Communion. — Prières pendant la messe  
 de Communion. Actions de grâces après la Communion.

Chapitre VII.

Méthode pour la visite au Saint-Sacrement. — Acte pour la  
 communion spirituelle.

Chapitre VIII.

Du Rosaire et du Chapelet. — Méthode pour les réciter.

Chapitre XI.

De l'examen de conscience. — Méthode pour le faire.

Chapitre X.

De la retraite du mois.

Chapitre XI.

De la dévotion au chemin de la Croix. — Méthode pour le  
 suivre.

Chapitre XII.

De la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. — Amende honorable  
 — Acte de consécration. — Litanies.

Chapitre XIII.

De la dévotion à Saint-Joseph. — Prières. — Hymne. — Li-  
 tanies en son honneur. — Prières diverses.

Chapitre XIV.

I. Oraison concernant le salut. — II. Pour connaître sa vo-  
 cation. — III. Au saint ange gardien.

Litanies des Saints Anges.

IV. Au saint Patron. — V. *Souvenez-vous*. — VI. *O Marie,  
 ma Souveraine*. — VII. Aux intentions du Souverain-Pontife  
 pour gagner l'indulgence plénière. — VIII. Pour gagner l'In-  
 dulgence plénière après la communion. — IX. *Mon doux Jésus*

### 3<sup>me</sup> PARTIE. Formules des prières quo- tidiennes - Offices divins - Prières liturgiques.

Chapitre I.

Prières quotidiennes. — I. Prières du matin. — III. Angelus.  
 — III. Prières du soir. — IV. Prières avant et après les  
 repas.

Chapitre II.

Offices divins et prières liturgiques. — I. Vêpres du Diman-  
 che. — II. Antennes à la Sainte-Vierge. — III. Psaumes divers.  
 IV. Hymnes pour tous les temps. — V. Vêpres de la Sainte-  
 Vierge. — VI. Complies. — VII. Messe pour les défunts. —  
 VIII. Vêpres des morts. — IX. Prières des lunerales. —  
 X. Chants aux principales époques.

Pendant l'Avent, *Rorate*. — Pour Noël, *Adeste*. — Pendant  
 le Carême, *Attende*. — Pour les fêtes de Pâques, *O filii*. —  
 Pour le temps pascal, *Audite*. — XI. Au Salut du Saint-Sacro-  
 ment.

*Abe verum* — *Pange lingua* — *Sacris solemnibus*. — *Verbum su-  
 pernum*. — *Adeoro te*.

XII. Proses en l'honneur de la Sainte-Vierge

*Inviolata*. — *Stabat mater*. *Tota pulchra es*.

XIII. Cantique d'actions de grâces — *Te Deum*.

XIV. Pour la rémission des péchés. — *Parce*. — *Miserere*.

XV. Office de l'Immaculée-Conception. — Litanies des Saints;  
 du saint Nom de Jésus, et de la Sainte Vierge.

### 4<sup>me</sup> PARTIE. Cantiques.

I. Retraite et divers sujets de piété. 21 cantiques. — II. In-  
 vocations à l'Esprit-Saint. 6 cantiques. — III. et IV. Eucha-  
 ristie et Sacré-Cœur. 11 cantiques. — V. La Sainte-Vierge.  
 17 cantiques. — VI. Saint Joseph. 2 cantiques.

Relié en toile, tranche rouge 1,50 franco 1,70. la douzaine  
 franco 15 00.

En basane, tranche rouge 2,50 fr. 2,70.

« chagrin, tranche rouge 3,50 « 3,70.

« « tranche dorée 3,75 « 4,00.

1<sup>o</sup> Les reliures autres que celles ci-dessus se font aux com-  
 munes.

2<sup>o</sup> Ces reliures peuvent être demandées en couverture souple  
 ou dure.